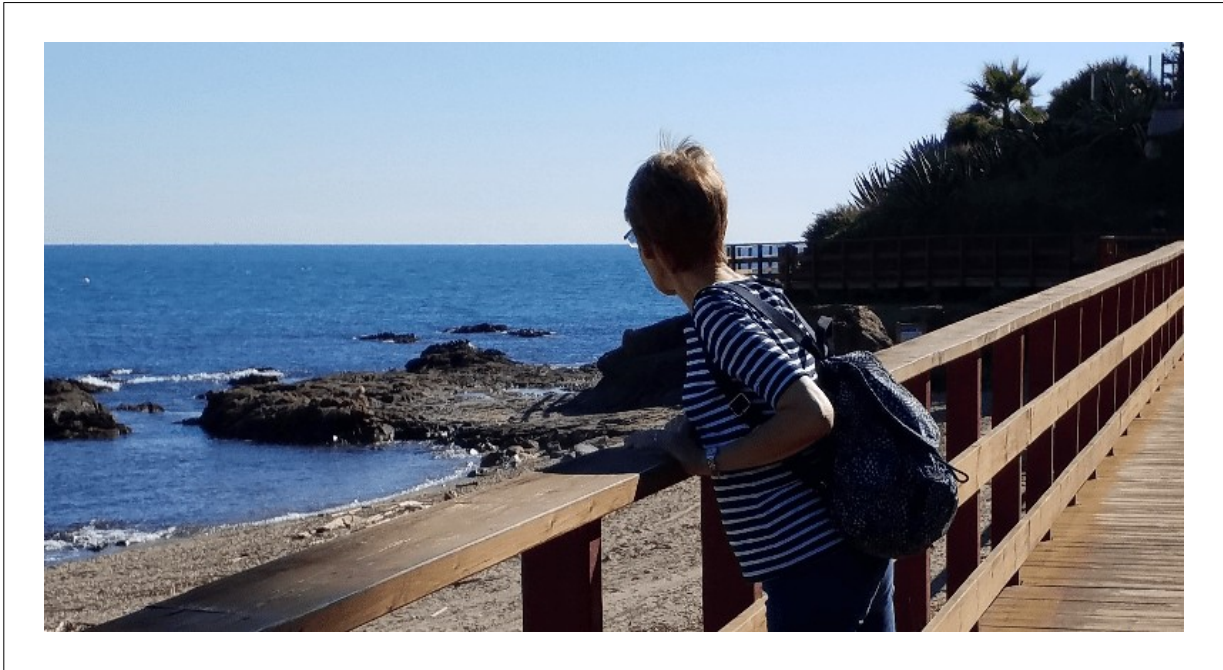


**11 novembre.**



*Elle qui, de l'enfance, a gardé  
le regard clair  
contemple aujourd'hui le passé  
revivre, et faire  
d'un présent parfois fatigué  
le petit théâtre éphémère  
de sa vie.*

*Elle a bercé, elle a aimé  
et aime encore  
tant d'enfants qui ne sont pas nés  
depuis son corps,  
tant d'enfants qui l'ont adoptée  
sans hésiter.*

*Elle, dont chaque ride est la trace  
d'un sourire,  
et dont chaque sourire fugace  
vous soutire  
un nouveau sourire en retour.*

*Elle qui un jour lointain  
m'a choisi,*

*qui a mis sa main dans ma main,  
et depuis  
l'y a laissée.  
Été radieux, hiver glacé,  
dans ses bras doux elle a bercé  
et berce encore  
notre rêve modeste et fou  
de ne pas vivre que pour nous,  
d'être le port  
où puissent accoster un instant  
les radeaux ballottés par les vents,  
et les enfants.*

*Trop longtemps la pudeur retint  
ma main;  
aujourd'hui, la parole enfin  
me vient.*

*Mais de tous les mots qui se pressent,  
qui toujours clignotent ou s'allument  
dans ma tête et sous ma plume  
il en est un que je caresse  
avec un plaisir infini,  
Merci.*